

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES ROCHES ÉRUPTIVES ET MÉTAMORPHIQUES¹ RECUEILLIES PAR F. JACQUET DANS LE SAHARA OCCIDENTAL.

Par E. JÉRÉMINÉ et M. NICKLÈS.

De 1935 à 1937, notre regretté collègue F. JACQUET avait réuni au cours de ses tournées en Mauritanie de nombreux matériaux² parmi lesquels se trouvaient un certain nombre d'échantillons de roches éruptives et métamorphiques ; à la suite de sa mort prématurée, le Service géologique de l'A. O. F. en a confié l'étude à l'un de nous (E. J.), chargeant l'autre (M. N.) de préparer tout ce qui, matériellement, pouvait faciliter ce travail.

Des carnets de notes et des croquis de JACQUET ont été dégagés ses itinéraires ainsi que toutes précisions concernant les échantillons et leur gisement.

Par conséquent cette note sera consacrée uniquement aux roches éruptives et métamorphiques.

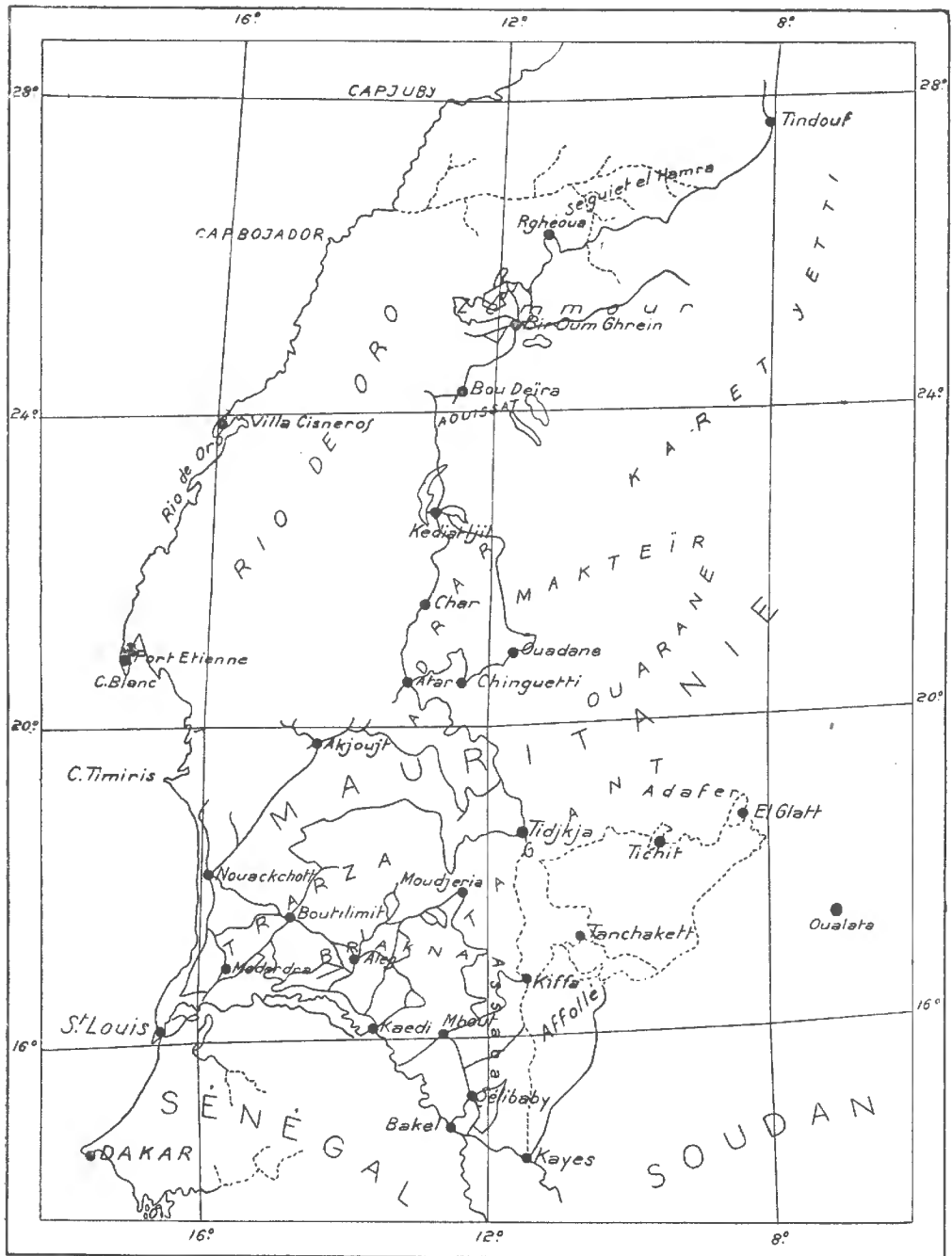
Les itinéraires de JACQUET s'étendent depuis la région de Tindouf (Sud marocain) jusque Kayes (Soudan français) ; ils ont recoupé en quelques points ceux de Th. MONOD, notamment dans le Dhar Tichitt, dans le Tagant à l'Ouest de Tidjikja, dans l'Adrar entre Atar et Ouadane, enfin à Kédiat Ijil. Néanmoins, F. JACQUET, dans le but de rechercher des choses nouvelles, s'est efforcé d'exécuter des parcours aussi différents que possible de ceux de son ami ; c'est ainsi que pour la question qui nous intéresse ses observations ont porté sur la partie S.-W., encore mal connue, du synclinal de Tindouf, sur le Zemmour, l'Aouissat, le Tiris et le sud de la chaîne mauritanienne, tandis que Th. MONOD a recoupé le bord Nord du synclinal d'Araouanc-Taouden, jusqu'au cristallin de la zone anticlinale Karet-Eglab.

Une comparaison entre le croquis (p. 168) des itinéraires exécutés par JACQUET de 1935 à 1937 et la carte schématique publiée par

1. L'étude détaillée est destinée au *Bull. du Service des Mines de l'A. O. F.*

2. Ces matériaux sont déposés aux laboratoires de Géologie et de Minéralogie du Muséum.

lui au début de 1937 (*Bull. Soc. géol. de Fr.*, 5^e sér., t. VII, 1937, p. 5), permet de voir les résultats des observations faites au cours de ses deux premières tournées.



Echelle: 1/10000.000

— LEGENDE —

—— Itinéraires F. Jacquet 1935 et 1936
 - - - - Itinéraires 1937..

La chaîne métamorphique s'étend du Zemmour au Sénégal ; elle est traversée par places par des intrusions de roches éruptives (à Kédiat Ijl, dans l'Inchiri, au S.-W. de Kiffa et dans la région

de Sélibaby). JACQUET donne un figuré spécial aux cipolins qui avant lui ont été trouvés dans un gisement du Sahara Central (un peu au nord d'In Ouzel).

D'après l'étude des échantillons, nous distinguons parmi les roches métamorphiques deux ensembles :

1^o zone supérieure de métamorphisme.

2^o zone de métamorphisme profond.

La première zone comprend des schistes et quartzites ne contenant que des minéraux micacés et des chlorites, ainsi que des paragneiss à grain fin à muscovite. Dans la seconde zone on distingue des gneiss à cordiérite (près de Kédiat Ijil, 20 kilomètres au nord de Char), des gneiss à pyroxène et grenat (Guelb Ajouerat) qui accompagnent les cipolins à phlogopite, des gneiss à sillimanite, des amphibolites feldspathiques (Aghzoumalet, près de Bou Deïra) et des quartzites cristallins à oligiste.

D'une façon générale, le métamorphisme profond est caractéristique de la région située entre le Zemmour et le Brakna, tandis que la partie sud, entre le Brakna et le Sénégal, montre la série schisteuse supérieure.

Il faut signaler l'intéressante découverte faite au cours de ces deux années de deux gisements nouveaux de roches alcalines : granite à aegyryne et riebeckite à Bouir el Halou, sur l'Oued Askaf (E. de Rghéoua) ; granite et syénite alcalins dans l'Inchiri¹. Cette découverte étend nos connaissances sur l'extension des roches alcalines au Sahara, dont la limite occidentale s'arrêtait aux Iforas².

Au début de sa tournée 1937, JACQUET a gagné la Mauritanie du Sud à partir de Kayes ; dans le parcours jusqu'à Kiffa ses observations ont confirmé ce qu'il a déjà trouvé dans ce pays auparavant : beaucoup de granite, de gabbro, de diorite sur une distance de 100 kilomètres de Kayes et plus au Nord des quartzites et des schistes ; des filons de laves anciennes rhyolitiques et andésitiques altérées recoupent le cristallin. Il a parcouru ensuite l'Affollé et a suivi sensiblement le même itinéraire que MONOD dans le Tagant et le Dhar Tichitt.

A el Glatt (Dhar Oualata) il trouve presque au sommet de la falaise un conglomérat post-gothlandien comprenant des galets composés de grès et des quartzites micacés qui proviennent du cristallin. Les dolérites de Dhar Tichitt, qui ont été récoltées minutieusement en de nombreux points par MONOD, attirent peu son

1. Les notes qui correspondaient aux échantillons de L'Inchiri (carnet XVI) se trouvaient sur F. JACQUET au moment de sa fin tragique et ont été perdues, de sorte qu'il nous est impossible de donner plus de précisions sur le gisement de ces roches.

2. Voir M. DENAEYER. *C. R. Congrès des Soc. Sav.*, 1925 : petite carte schématique de la dispersion des roches alcalines en Afrique.

attention. Pourtant, il en rapporte des variétés intéressantes au point de vue pétrographique.

Dans ses notes préliminaires ¹ F. JACQUET attribue une grande importance aux roches métamorphiques précambriennes de l'Ouest de la chaîne mauritanienne et oppose cet ensemble à l'anticlinal cristallin de Karet-Yetti qui, d'après lui, serait principalement constitué par des roches éruptives, granites, rhyolites, etc., et partiellement par des schistes cristallins pénéplainisés.

L'étude des collections de MONOD et de JACQUET conduit plutôt à considérer le cristallin métamorphique comme formant la base du socle. Les granites sont naturellement d'âge différent, certains sont d'origine profonde, peut-être recristallisés, par conséquent aussi métamorphiques que les gneiss.

Il est incontestable que les roches métamorphiques d'origine sédimentaire prédominent dans la Mauritanie du Sud, mais il existe aussi dans le socle de Karet-Eglab des para-gneiss et des quartzites.

Seulement les intrusions granitiques ont pris un grand développement dans ces régions et ont été mélangées par endomorphisme aux schistes et aux gneiss qu'ils imprégnaient, tandis que dans le Sud mauritanien, les observations de JACQUET nous montrent les granites disséminés sous forme de petits dômes, d'îlots, d'injections en filons-couches et en filons.

1. *Loc. cit.*